

Albert Maquet



Poète, dramaturge, essayiste, Albert Maquet a porté à un niveau rarement atteint la littérature en langue wallonne. Parallèlement à ses activités d'enseignant et de chercheur aux universités de Gand, de Turin, de Liège, Albert Maquet n'a jamais cessé d'écrire et de créer en langue wallonne, langue maternelle dont il exploite avec une virtuosité exceptionnelle toutes les ressources, démontrant s'il en était besoin encore que le wallon se prête, à l'instar des grandes langues de culture, à l'expression des mouvements les plus subtils de l'âme et du cœur en plus de permettre une approche abrupte et colorée de la vie la plus quotidienne. Il l'a prouvé, en plus d'une production personnelle très abondante, en traduisant pour le théâtre Gogol (*Li Paletot*), voire Tchekhov ou Machiavel (*Li Harloucrade*) et, dans un autre registre, des *Poèmes de l'Antiquité grecque et romaine*. Ses thèmes d'inspiration s'écartent de la tradition du « leyîz-m'plorisme » ambiant en même temps que, en poésie, il n'hésite pas à aborder les genres les plus difficiles, comme le haïku ou le monostiche. Ses œuvres théâtrales se distinguent également de la production habituelle par une élévation jamais égalée, un détachement souvent désenchanté, une ironie qui dissimule mal la tendresse.

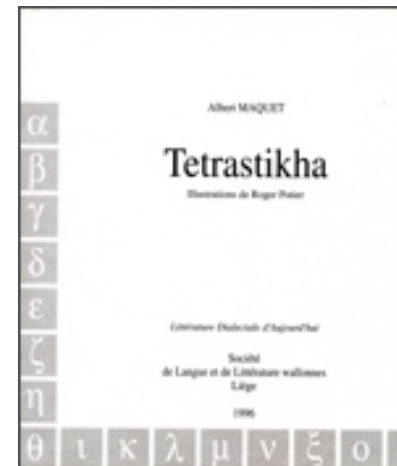
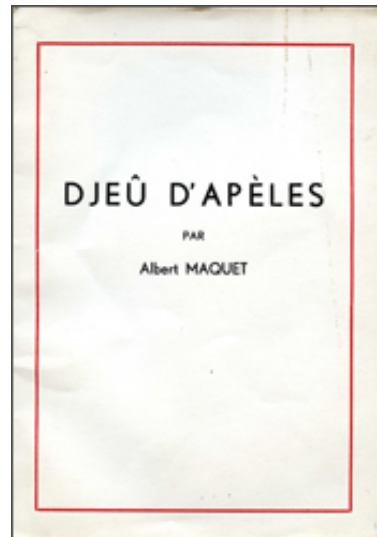
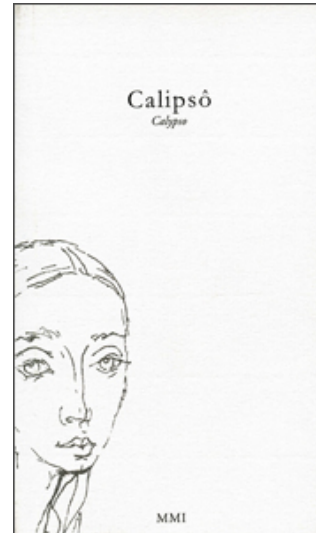
Guy Belleflamme

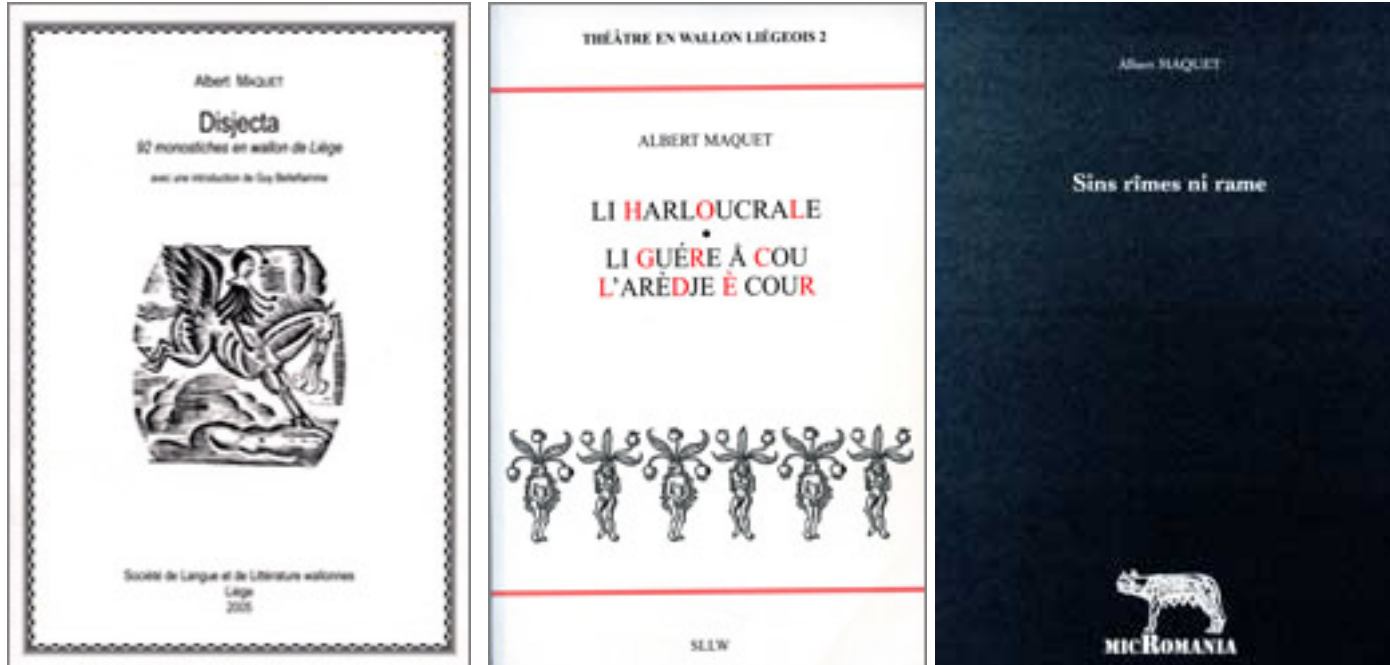
*I passe li tins qui lî rèsse
A loukî crêhe come ine fleûr
Si main plakêye so l' fignèsse,
Si foû longowe main d' voleûr.*

*Lès-autes, assious è l' coulêye,
S'èssok'tèt èt fèt leû r'traît,
Là qu' leû sondje avou l' râlèye
A pris disconte dè cwârê.*

*Nou brut qu'i n'si dispièrtèsse !
Ni fez nou brut si v's-intrez.
Li main èt l'fleûr èt l' fignèsse
Ni sont nin çou qu' vos comptez...*

(Djeû d'apèles, 1947)





[<< précédent](#) [Membres du personnel](#) [suivant >>](#)
[Écrivains de l'ULg](#) - [Docteurs honoris causa](#) - [Anciens étudiants](#)